

4e Dimanche après la Trinité
Dimanche 17 juillet 2011
La communauté des pécheurs
Genèse 50/15-22

A. 1. Ce récit nous plonge dans une de ces histoires politico-familiales dont nous sommes devenus coutumiers, en particulier dans nos dictatures modernes. Voyez la Tunisie avec la famille Ben Ali, la Lybie avec la famille Khadafi, la Syrie avec la famille El Assad, ou encore la Corée du Nord avec la famille Kim Il Sung.

A ces familles sont associés des fidèles, des inconditionnels, des fous dangereux et sans scrupules : rappelez-vous le fameux « Ali, le chimique » en Irak. Tout ce beau monde rivalise d'intrigues et de combines pour se maintenir au pouvoir, pour liquider les opposants, pour améliorer sa situation,

Chez les pharaons d'Egypte et parmi leur personnel, comme dans toutes les royautes de l'époque, la situation était souvent la même. Et avec Joseph, devenu premier ministre, les dangers sont réels pour les « opposants » ou les « traîtres », récents ou anciens. D'où la peur des frères de Joseph.

Rappelez-vous : les 11 frères étaient jaloux du petit dernier, le chouchou de papa. Plutôt que de le tuer, ils l'ont vendu comme esclave, en sorte que Joseph se retrouve en Egypte, revendu à un haut-fonctionnaire du nom de Potiphar. Accusé par la femme de celui-ci d'avoir voulu la violer, Joseph se retrouve en prison. Mais il interprète correctement le rêve du pharaon et se retrouve subitement premier ministre. Un conte de fée, non ? Du genre de Kate Middleton, roturière devenue future reine d'Angleterre ? Mais le fond des choses avec Joseph n'avait rien de féerique, c'était plutôt crapuleux.

2. Les frères de Joseph se disent : maintenant que notre père Jacob est mort et enterré, le frère tout-puissant va nous liquider ! Alors ils s'adressent à Joseph, au nom du père défunt, et

prétendent que celui-ci a dit qu'il fallait pardonner. Toujours les combines ! Et ils viennent se jeter à ses pieds, en disant : « Nous sommes tes serviteurs », c'est-à-dire tes esclaves. Ils sont entièrement remis à la grâce de leur frère, en tant que criminels et en tant qu'esclaves.

B. 1. C'est là qu'une composante nouvelle entre dans l'histoire : la grâce, la remise de la peine. La grâce, on ne le comprend jamais assez, c'est d'annuler une condamnation et de supprimer le châtement prévu. La grâce, ce n'est pas de la gentillesse, c'est un processus juridique qui annule une faute et ses conséquences. C'est une action menée par le détenteur du pouvoir en faveur de celui qui n'en a plus, puisqu'il est condamné et qu'il a perdu ses droits. C'est pourquoi on parle de « faire grâce », d'accomplir un acte volontaire en faveur du condamné.

Joseph répond à ses frères : Puis-je me mettre à la place de Dieu ? » Voici la 2e composante nouvelle du récit : la justice, surtout capitale, n'est pas aux hommes, mais à Dieu. Il y a ici l'ancêtre de la suppression de la peine de mort. Car c'est bien ce que risquaient les frères. La parole de Joseph fait écho à cette autre parole biblique : « A moi la vengeance et le châtement des fautes ! » (Deut. 32/35). Dieu seul peut disposer de la vie et de la mort. C'est aussi pourquoi il dispose du droit de grâce.

L'homme ne dispose pas du droit de donner la vie et de l'enlever. Il est là pour la préserver. Le commandement « Tu ne tueras pas » signifie à la fois qu'on ne peut pas enlever la vie à un homme et qu'il faut le faire vivre. La grâce trouve sa source dans ces deux points : garder la vie et la promouvoir.

2. Apparaît alors le pardon. Ce acte aussi est souvent mal compris. On le prend pour une complaisance envers un fautif, ou encore comme une forme de laisser-aller ou de faiblesse. De fait, le pardon est basé sur cette idée qu'il est plus intelligent de faire vivre que de faire mourir, plus rentable de promouvoir la vie que de la détruire. En supposant que celui à qui on pardonne a confessé son péché, qu'il s'en repent et qu'il veut améliorer sa vie.

Le pardon transforme à la fois le pardonneur et le pardonné. Il ne s'agit donc pas de dire : « Ce n'est pas grave », et de minimiser les faits ou leur gravité. Ni de dire : « Oublions cela ». Joseph ne dit pas : « Tout est oublié », mais : « N'ayez pas de crainte. Ce n'est pas moi que vous devez craindre, mais Dieu, le vrai juge entre vous et moi ! »

C. Que du bien sorte de ce mal ! dit Joseph.

1. C'est la 3e composante du récit : si le condamné est gracié, s'il se repent et que sa faute est pardonnée, on est ramené au début, avant la faute, c'est-à-dire que nous revenons au stade zéro. Personne n'aura rien appris, rien de nouveau n'apparaîtra. Aucun progrès humain, aucune relation nouvelle. A quoi bon alors gracier, se repentir, pardonner ?

Mais l'épreuve doit mener vers une nouvelle relation entre les gens. Et à une amélioration de cette relation. Dans le cas de Joseph et des ses frères, il y a d'abord eu la jalousie des frères contre lui et sa vente comme esclave. Ensuite, les choses se sont inversées : Joseph était puissant, les frères faibles et demandeurs, en fait ils n'étaient pas traités comme des frères, mais comme des acheteurs de blé soumis au bon vouloir des Egyptiens en général et de Joseph en particulier.

2. Ce que ce dernier propose, c'est que les frères redeviennent des frères, que tous reviennent à la première relation : d'être tous les fils de Jacob, nés de ses deux femmes Rebecca et Léa, d'être tous des frères. Qu'après le passage dans le mal, on revienne au bien. Ce mécanisme de réconciliation est fondamental. La réconciliation, avec sa repentance et le pardon des fautes, est l'étape nécessaire pour atteindre à ce que du bien sorte d'un mal. Rappelez-vous le dimanche dernier. Son thème est justement « Le message de la réconciliation », illustré par la parabole du Fils prodigue. Là aussi, la réconciliation du père et des frères permet de trouver des relations nouvelles.

3. Le dimanche d'aujourd'hui a pour thème « La communauté des pécheurs ». Cela signifie que la paroisse et l'Eglise sont une communauté de pécheurs réconciliés et pardonnés. Tous sont pécheurs, non seulement envers Dieu, mais aussi envers les frères et sœurs. Chacun de nous a fait du tort à l'un ou l'autre, ne serait-ce qu'en disant un mot méchant, en choquant son prochain. Si nous devons en rester là, la communauté ne pourrait pas vivre longtemps. On se chamaillerait de plus en plus, et on finirait par se séparer. Pour que la communauté vive, il faut pratiquer le pardon. D'abord sous la forme de la pénitence générale et publique avec absolution dans le culte, qui tend malheureusement à disparaître. Dans cette absolution, tous pardonnent à tous : Dieu aux pécheurs, le pasteur aux paroissiens, les paroissiens aux pasteurs et les paroissiens entre eux. Ensuite, il faut habituer les gens à parler entre eux et à se pardonner les uns les autres, et à trouver des liens nouveaux. Nous sommes et nous restons une « communauté de pécheurs », mais de pécheurs pardonnés. C'est de cette façon que d'un mal sort un bien, dans l'intérêt de tous et de chacun..

D. Prenons donc exemple sur Joseph : pardonnons, et sur les frères : repentons-nous. Et formons une fraternelle communauté de pécheurs pardonnés. Amen

Chants :

Ps 27 : Le Seigneur seul est ma lumière ARC 748, ALL12/05

L'Eternel seul est ma lumière, LP 315

Vers toi j'élève mon âme LP 240, ARC 403, ALL43/02

O Gott, du frommer Gott RA 384, EG 495

Liebe, die du mich zum Bilde RA 353, EG 401

Komm in unsre stolze Welt EG 428

Prière d'intercession

Cette prière peut être dite en alternance :

1. comme une ecténie, entre le pasteur P. et l'assemblée.,
2. comme une prière diaconale entre le pasteur P. ,
le diacre : D. , qui peut être un laïc ou un deuxième pasteur,
et l'assemblée.

P. Seigneur, notre Dieu et notre Père,
l'Eglise que tu as créée par le Saint-Esprit
et à la tête de laquelle tu as placé
ton Fils Jésus-Christ pour chef,
est une communauté de pécheurs,
qui vit de ton pardon et de ta grâce.
C'est pourquoi nous te prions aujourd'hui
pour tous les membres de ton Eglise,
les grands et les petits, les justes et les injustes,
les bons et les mauvais, car tous ont péché.

D. Pour ceux qui ne t'ont pas donné la gloire qui te revient,
qui ne t'ont pas fait confiance et ont douté de ta puissance,
P. nous te prions, Seigneur.
Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui n'ont pas rendu honneur à ton nom,
qui l'ont employé en vain et sans respect
P. nous te prions, Seigneur.
Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui n'ont pas sanctifié ton sabbat
et le jour de ton repos,
pour ceux qui abandonnent les assemblées
et la communion fraternelle,
P. nous te prions, Seigneur.

Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui n'ont pas honoré leurs parents,
qui leur ont manqué de respect,
qui leur ont refusé l'aide et le secours,
P. nous te prions, Seigneur.
Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui n'ont pas prêté attention à la vie des autres,
qui ont fait ou laissé mourir leurs prochains,
pour ceux qui sont condamnés à de lourdes peines,
P. nous te prions, Seigneur.
Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui n'ont pas été fidèles à leur conjoint,
pour ceux qui se sont montrés durs et violents,
pour ceux qui ont négligé leurs enfants,
P. nous te prions, Seigneur.
Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui ont volé ou trompé leurs prochains,
pour ceux qui ont détruit le bien des autres,
qui les ont privés des biens qui leur reviennent,
P. nous te prions, Seigneur.
Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui ont menti et caché la vérité,
pour ceux qui ont trompé leurs frères et leurs prochains,
pour ceux qui ont fait du tort aux autres par leurs paroles,
P. nous te prions, Seigneur.
Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

D. Pour ceux qui ont détourné l'argent et le bien des autres
par leur désir de richesses,

pour ceux qui envient les autres
pour leurs propriétés ou leur situation,
pour ceux qui sont jaloux de la famille des autres,
P. nous te prions, Seigneur.

Assemblée : Seigneur exauce-nous.,

P. Fais, Seigneur, que par notre prière
ton cœur s'apaise envers eux
et qu'ils soient conduits à la repentance
et à l'obéissance à ta volonté.
Seigneur, pardonne, et absous,
et inspire les tiens à être justes
devant toi et devant les hommes.

Par notre Seigneur Jésus-Christ,
qui a obéi à tes commandements
et qui, élevé dans ta gloire,
vit et règne avec toi et avec le Saint-Esprit
aux siècles siècles.

Assemblée : Amen.